LES CONSEILS DE *TERRE&NATURE*

Repeindre ses façades au naturel

Saines, durables et écologiques, les peintures minérales à l'ancienne font leur grand retour sur les façades des bâtiments. Comment les utiliser? le point avec un spécialiste.

L'automne n'est pas la saison idéale pour entamer une rénovation de façade, mais le moment est néanmoins approprié pour planifier les travaux du printemps, demander des devis et réfléchir aux enduits, peintures et coloris qui raviveront nos habitations. Les peintures et crépis synthétiques sont la norme depuis l'après-guerre, mais sachez qu'ils sont aujourd'hui décriés pour la pollution des eaux qu'ils engendrent (*voir encadré ci-dessous)* et leur faible durabilité. «Comme ces peintures ne permettent pas aux murs de respirer, l'humidité ambiante se condense à leur surface. Du coup, les poussières et autres impuretés viennent se coller aux façades, ce qui offre un terreau idéal au développement des micro-organismes et des algues. Les fabricants éludent ce problème en rajoutant des biocides aux peintures, mais ces produits toxiques sont rapidement lessivés par la pluie et au bout de quatre ou cinq ans, les façades s'abîment déjà», résume Jean-François Dedominici, maître peintre à l'enseigne de Nuances Minérales Sàrl à Chailly-Montreux (VD). Pour échapper à ce cercle vicieux, notre artisan conseille vivement de privilégier les peintures minérales à l'ancienne: «Regardez le château de Chillon, ses façades peintes à la chaux ont pu traverser les siècles sans dommages, bien qu'elles soient entourées d'eau!»

Chaux ou silicate

Il existe deux catégories de peintures minérales, celles à base de chaux, millénaires, et celles à base de silicate de potassium (ou verre liquide), mises au point en Allemagne au XIXe siècle. Question pratique, notre expert recommande la peinture au silicate sur les façades déjà enduites d'une vieille peinture synthétique. Un peu plus délicate, la chaux nécessite un support minéral et humidifié au préalable pour bien se lier. Les peintures minérales peuvent également être appliquées sur une isolation périphérique, mais «à condition de prévoir un crépi respirant d'au moins 1 cm d'épaisseur pour éviter les problèmes de condensation», prévient Jean-François Dedominici. Enfin, les teintes minérales peuvent se décliner à l'infini, à l'état brut ou en effets spéciaux. Douces et chaleureuses, elles offrent aussi une tout autre lumière aux bâtiments.

AINO ADRIAENS

© AINO ADRIAENS

L'AVIS DE L'EXPERT

Quelle est la meilleure période pour repeindre une façade? «Idéalement entre mars et octobre. Mais il faut éviter les grosses chaleurs et le plein soleil, car il y a un risque de marques si la peinture sèche trop vite», précise Jean-François Dedominici *(notre photo)*, maître-peintre à Chailly-Montreux (VD).

Quel budget faut-il prévoir? «Pour une teinte blanche à pastel en deux couches, il faut compter entre Fr. 23. – et Fr. 28. – le mètre carré fourniture et pose comprises. Une couche de fond ne sera nécessaire que si le support est fragile ou très poreux. Si on le fait soi-même, il faut prévoir Fr. 6. – à Fr. 8. – de fourniture au mètre carré.»

Toutes les teintes sont-elles envisageables? «Seuls le rouge vif et le violet aubergine sont difficiles à obtenir, ce qui n'est pas très gênant pour une façade! Les couleurs les plus soutenues, comme le bleu, sont les plus chères.»

BON À SAVOIR

Certaines peintures relâchent des poisons

Plusieurs études menées conjointement par des chercheurs de différentes institutions (EPFL, Eawag, UNIL) ont dénoncé la présence dans l'environnement de molécules biocides issues des peintures industrielles synthétiques. «Lors de fortes pluies, nous avons enregistré des pics de concentration de micropolluants dans le sol et les eaux qui n'étaient pas attribuables à l'agriculture. De fil en aiguille, nous avons découvert leur origine en faisant des prélèvements au pied des façades des bâtiments. Lessivés par les pluies, ces biocides – surtout algicides et fongicides – s'écoulent dans le sol et les cours d'eau, où ils nuisent aux écosystèmes. Certaines de ces molécules sont interdites dans l'agriculture, mais autorisées dans les pots de peinture», déplore Nathalie Chèvre, écotoxicologue à l'Université de Lausanne. Selon la chercheuse, les fabricants de peintures ont aussi tendance à surdoser les biocides, alors que – comme cela a été prouvé dans l'agriculture – on pourrait sans doute obtenir le même résultat avec la moitié moins de toxiques. Actuellement, les normes suisses de tolérance pour les biocides dans les eaux ne sont pas adaptées à leur toxicité, une situation qui devrait être prochainement corrigée par la nouvelle Ordonnance sur la protection des eaux. Une nouvelle réglementation européenne devrait également réduire à moyen terme la diffusion de biocides dans l'environnement.

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Comment s'y prendre si on fait les travaux soi-même?

1. Nettoyer la façade
La façade doit être nettoyée au karcher pour éliminer toutes les impuretés (mousses, algues, lichens). L'eau doit obligatoirement être dirigée vers les conduites d'eau usée afin qu'elle puisse être épurée dans les règles.

2. Réunir le matériel
Les peintures minérales pour les façades sont soit à base de chaux (ex. marque Haga), soit à base de silicate de potassium (ex. marques Keim ou Beeck). Liste de fournisseurs en Suisse romande sur www.lamaisonnature.ch

3. Poser l'échafaudage
Louer un échafaudage n'est pas indispensable mais il permet de gagner en temps et en sécurité. Il rend aussi le travail plus efficace, surtout si le bâtiment est haut et les façades nombreuses.

4. Peindre en deux couches
Utiliser un rouleau large. Le pinceau sera préféré dans les encoignures et sur les surfaces très poreuses. Le séchage des peintures minérales est rapide.
??????????????????????????????????

© PHOTOS AINO ADRIAENS/DR